

Les Nigériens font plus confiance aux prières qu'aux vaccins pour prévenir la COVID-19

Dépêche No. 434 d'Afrobarometer | Adamou Moumouni

Résumé

Le Niger a recensé son premier cas de la COVID-19 le 19 mars 2020. En revanche, les autorités ont pris une série de mesures pour faire face aux conséquences de cette pandémie, en déclarant un état d'urgence sanitaire dans l'ensemble du pays (jusqu'au 11 juillet) et en fermant les frontières terrestres et aériennes du pays, les entrées et sorties de la ville de Niamey placée en isolement sanitaire, les écoles, les lieux de cultes, et d'autres lieux publics. Dans le même temps, un plan multisectoriel de préparation et de riposte contre la COVID-19 d'un montant de 1.438 milliards FCFA, soit 2,4 milliards de dollars américains, a été élaboré qui se structure autour de la gestion sanitaire de la pandémie, l'appui à la résilience du système éducatif, le soutien aux personnes vulnérables, et l'atténuation de l'impact économique, y compris le soutien aux producteurs du secteur agropastoral (Primature Niger, 2020).

Toutefois ces mesures n'ont pas toujours rencontré l'agrément des populations, qui l'ont exprimé à travers des manifestations de rue ou des prises de parole publique. Ces manifestations ont fait objet de plusieurs interpellations dans les rangs des manifestants. Parmi les leaders religieux, certains dirigeants ont appelé les fidèles à plus de compréhension en respectant les mesures barrières tandis que d'autres les ont considérées comme contraires à l'Islam et ont incité leurs adeptes au non-respect des mesures (La Croix, 2020).

A la date du 20 mars 2021, la situation se décrit comme suit: 4,906 cas confirmés avec 185 décès (Organisation Mondiale de la Santé, 2021).

Un nouveau sondage d'Afrobarometer au Niger révèle que si les citoyens touchés par les mesures de confinement ont eu du mal à s'y conformer, la majorité d'entre eux considèrent que ces restrictions sont nécessaires. La fermeture des écoles est la mesure la moins populaire et, aux yeux de la plupart des Nigériens, a duré trop longtemps.

Le gouvernement attire une approbation majoritaire de sa réaction à la COVID-19 dans son ensemble, mais il est confronté à plusieurs difficultés, notamment le sentiment que l'aide aux ménages a été distribuée de façon inéquitable et que les fonctionnaires volent les ressources allouées à l'assistance aux victimes de la pandémie. La plupart des citoyens affirment que la pandémie ne justifie pas les mesures gouvernementales tendant à restreindre les libertés démocratiques, même temporairement, comme la censure des médias ou le recours à la force pour assurer le respect des consignes de santé publique.

La majorité des Nigériens ne font pas confiance à leur gouvernement pour ce qui est de garantir l'innocuité des vaccins anti-COVID-19, et moins de la moitié d'entre eux affirment qu'ils essaieront probablement de se faire vacciner lorsqu'un vaccin sera disponible. Près de neuf personnes sur 10 préféreraient la prière à un vaccin pour éviter de contracter la COVID-19.

L'enquête Afrobarometer

Afrobarometer est un réseau panafricain et non-partisan de recherche par sondage qui produit des données fiables sur les expériences et appréciations des Africains relatives à la démocratie, à la gouvernance, et à la qualité de vie. Sept rounds d'enquêtes ont été réalisés dans un maximum de 38 pays entre 1999 et 2018. Les enquêtes du Round 8 en 2019/2021 sont prévues pour au moins 35 pays. Afrobarometer réalise des entretiens face-à-face dans la langue du répondant avec des échantillons représentatifs à l'échelle nationale.

L'équipe d'Afrobarometer au Niger, conduite par le Laboratoire d'Etudes et de Recherches sur les Dynamiques Sociales et le Développement Local, s'est entretenue avec 1.199 adultes nigériens en novembre 2020. Un échantillon de cette taille produit des résultats nationaux avec des marges d'erreur de +/-3 points de pourcentage à un niveau de confiance de 95%. Des enquêtes ont été précédemment réalisées au Niger en 2013, 2015, et 2018.

Résultats clés

- Plus de huit sur 10 Nigériens (82%) se considèrent « quelque peu bien » ou « très bien » informés sur la pandémie de la COVID-19.
- Un sur sept citoyens (15%) disent qu'un membre de leur ménage a perdu son emploi, son entreprise, ou sa principale source de revenus à cause de la pandémie.
- Parmi le quart (26%) des répondants qui affirment que leur communauté a connu un confinement obligatoire durant la pandémie, neuf sur 10 estiment qu'il était « difficile » (43%) ou « très difficile » (47%) de respecter ces restrictions. Malgré cette constatation, la majorité (54%) des répondants considèrent que le confinement était nécessaire pour limiter la propagation du coronavirus.
- Mais la fermeture des écoles, qui a affecté toutes les communautés de la nation, suscite moins de soutien public: Plus de la moitié (53%) des répondants s'opposent à la décision gouvernementale de fermer les écoles, et plus des trois quarts (77%) affirment que les écoles auraient dû rouvrir plus rapidement.
- Seul un sur sept citoyens (14%) affirment que leur ménage a bénéficié d'une assistance du gouvernement dans le cadre de la pandémie.
 - Curieusement, les citoyens économiquement plus favorisés sont environ deux fois plus susceptibles que les citoyens les plus pauvres d'affirmer avoir reçu de l'assistance (19% contre 10%).
 - La majorité (58%) des répondants déclarent que l'aide gouvernementale a été distribuée de façon inéquitable.
- Les citoyens sont plus satisfaits que mécontents de la façon dont le gouvernement a géré la pandémie de la COVID-19 (52% contre 42%). Mais la majorité (58%) pensent que « certaines » ou « beaucoup » des ressources disponibles pour faire face à la pandémie se sont envolées à cause de la corruption du gouvernement.
- Seuls quatre sur 10 Nigériens environ affirment qu'ils font confiance au gouvernement pour garantir que les vaccins contre la COVID-19 sont inoffensifs (42%) et qu'ils sont susceptibles d'essayer de se faire vacciner (42%).

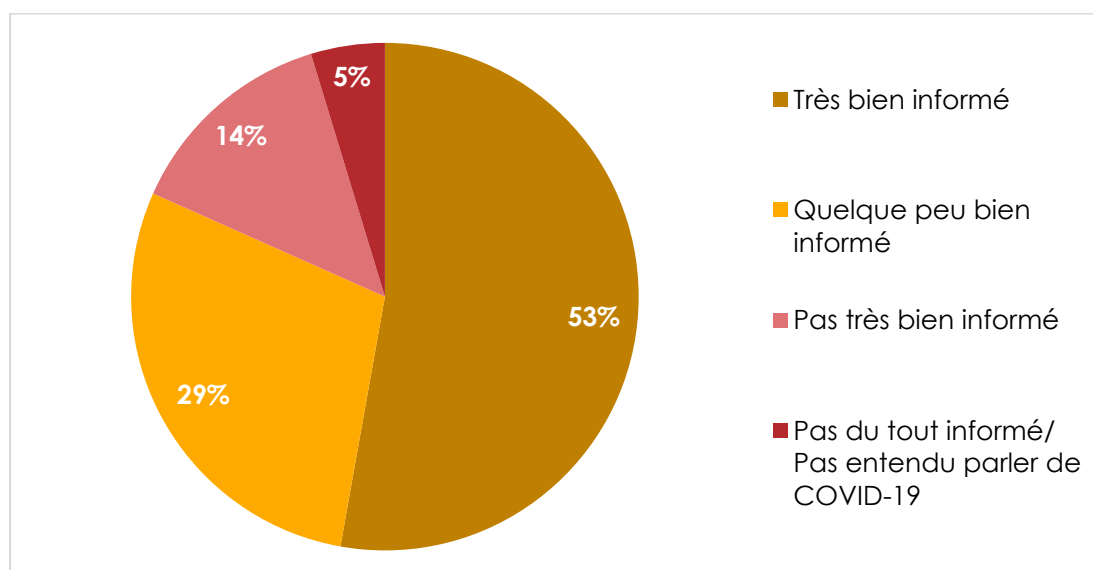
- Fait remarquable, les habitants des zones rurales (44%) et les citoyens sans éducation formelle (47%) sont plus susceptibles d'affirmer qu'ils vont probablement essayer de se faire vacciner que les citadins (30%) et les citoyens plus instruits (25% de ceux qui ont au moins fait des études secondaires).
- Les Nigériens pensent très majoritairement (88%) que la prière est plus efficace qu'un vaccin pour prévenir l'infection à la COVID-19.
- La majorité des citoyens affirment qu'une pandémie ne justifie pas des mesures gouvernementales portant atteinte aux libertés démocratiques en censurant les médias (61%), en utilisant les forces de sécurité pour faire respecter les consignes de santé publique (56%), ou en reportant les élections ou en restreignant les campagnes politiques (73%).
- La majorité (59%) des répondants affirment également craindre que les hommes politiques ne profitent de la pandémie pour accroître leur pouvoir et leur autorité.
- Considérant l'avenir, seul un répondant sur 10 (9%) estiment que la COVID-19 constituera un problème grave pour leur pays au cours des six prochains mois, et seul un sur trois (36%) environ privilégieraient le financement de la prévision des urgences sanitaires comme la COVID-19 par rapport à d'autres besoins sanitaires.

Connaissance de la COVID-19

La plupart (82%) des Nigériens disent qu'ils sont au moins « quelque peu bien informés » sur la pandémie de COVID-19 et des efforts pour la combattre, dont 53% qui sont « très bien informés » (Figure 1).

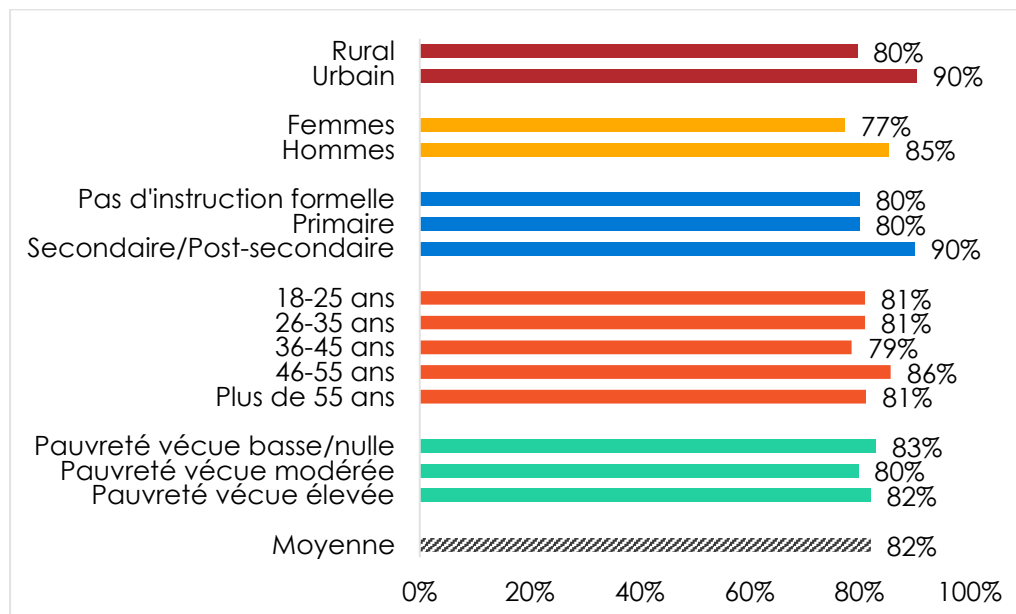
On remarque que les urbains (90%) et les hommes (85%) sont mieux informés sur la pandémie que ceux vivant en milieu rural (80%) et les femmes (77%) (Figure 2). Les plus éduqués sont plus informés sur la COVID-19, avec un taux de 90% parmi ceux du niveau secondaire ou post-secondaire.

Figure 1: Connaissance de la COVID-19 | Niger | 2020



Question posée aux répondants: A quel point diriez-vous être bien informé du coronavirus, ou de la pandémie de COVID-19, et des efforts pour la combattre?

Figure 2: Connaissance de la COVID-19 | par groupe socio-démographique
 | Niger | 2020



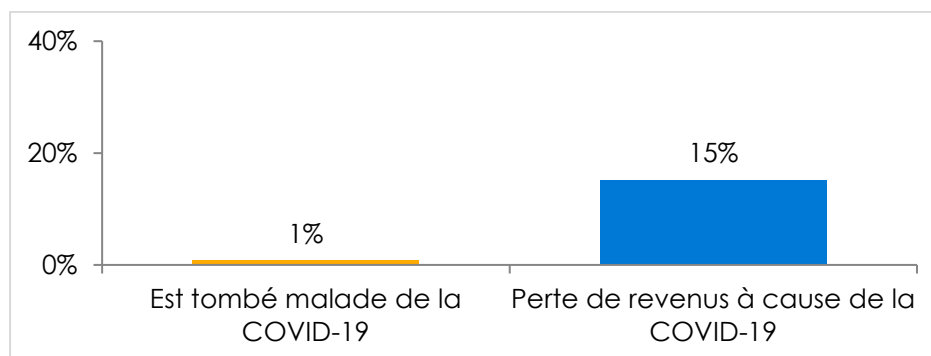
Question posée aux répondants: A quel point diriez-vous être bien informé du coronavirus, ou de la pandémie de COVID-19, et des efforts pour la combattre? (% qui disent « quelque peu bien informé » ou « très bien informé »)

Impacts

Un Nigérien sur 100 (1%) affirment qu'un membre de leur ménage est tombé malade de la COVID-19 (à la date de l'enquête, en novembre 2020), tandis que 15% des citoyens disent qu'un membre de leur ménage a perdu son emploi, son entreprise, ou sa principale source de revenus à cause de la pandémie (Figure 3).

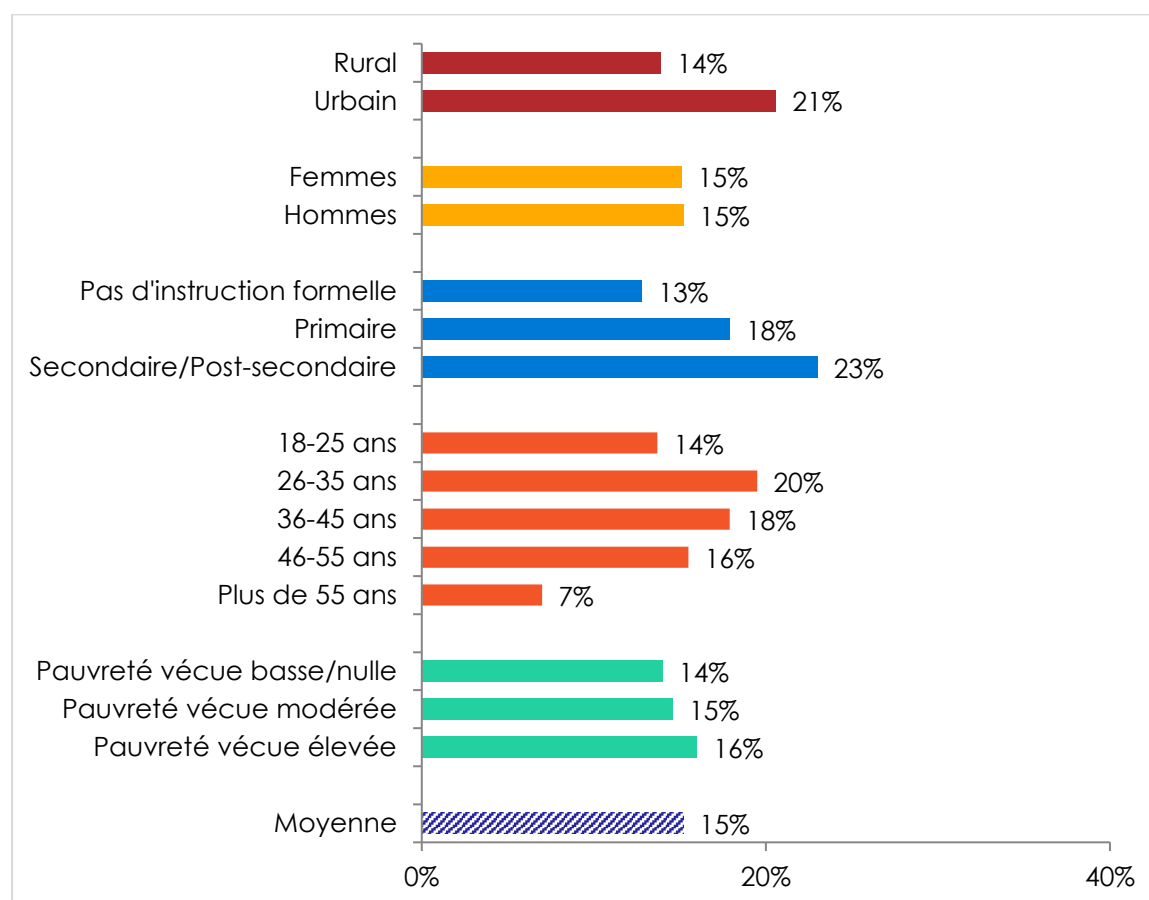
Les urbains (21%) ont ressentis plus les effets négatifs de la pandémie sur leurs revenus que les ruraux (14%) (Figure 4). D'autre part, les plus instruits (23%) ont plus ressenti ces effets que leurs compatriotes moins instruits (13%-18%), ainsi que les tranches d'âge de travail (26-45 ans) comparées aux plus jeunes et plus âgés.

Figure 3: Impacts de la pandémie | Niger | 2020



Questions posées aux répondants: Veuillez me dire si vous personnellement ou un autre membre de votre ménage avez été affecté d'une quelconque des manières suivantes par la pandémie de COVID-19: Être tombé malade du COVID-19? Perte temporaire ou permanente d'un emploi, d'une entreprise, ou d'une principale source de revenus?

Figure 4: Perte de revenus à cause de la pandémie | Niger | 2020



Question posée aux répondants: Veuillez me dire si vous personnellement ou un autre membre de votre ménage avez été affecté d'une quelconque de manière suivante par la pandémie de COVID-19: Perte temporaire ou permanente d'un emploi, d'une entreprise, ou d'une principale source de revenus? (% « oui »)

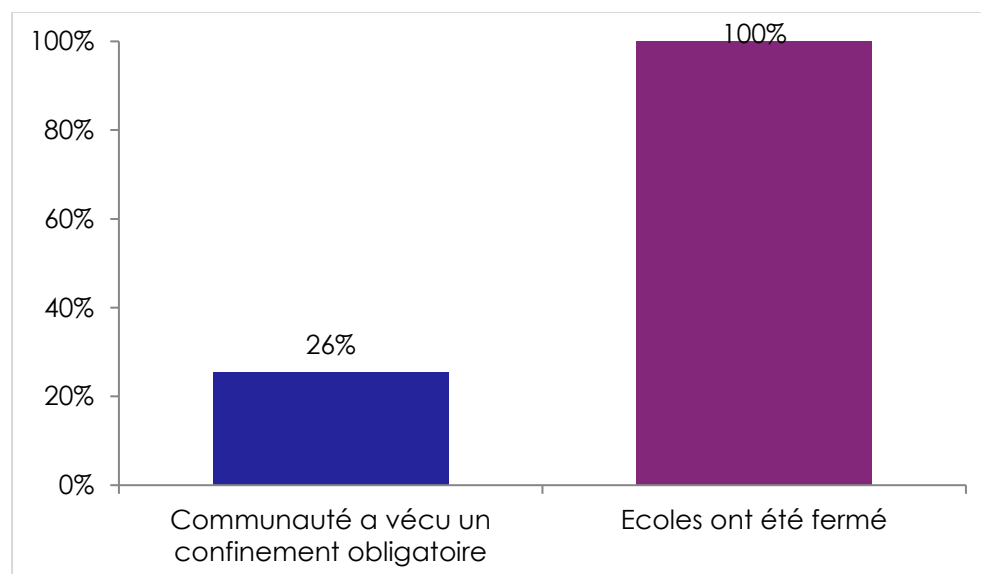
Mesures de confinement et de fermeture des écoles

Les autorités nigériennes, pour faire face à la pandémie, avaient pris des mesures dont la fermeture des écoles sur tout le territoire national et un confinement de 20h à 6h du matin qui a touché le quart (26%) de la population (Figure 5).

Pour ceux qui ont vécu les mesures de confinement, la grande majorité (90%) l'ont trouvé « difficile » ou « très difficile » (Figure 6). Néanmoins, plus de la moitié (54%) affirment que le confinement était nécessaire pour limiter la propagation de la COVID-19, contre 43% qui s'y opposent (Figure 7).

De même, les Nigériens sont divisés quant à la fermeture des écoles. En effet, 53% sont contre et 43% sont d'accord avec cette mesure (Figure 8). En plus, la majorité (77%) des citoyens interrogés ont trouvé la durée de la fermeture des écoles trop longue, dont 53% qui pensent qu'elle était « beaucoup trop longue » (Figure 9).

Figure 5: Expérience de confinement et de fermeture des écoles | Niger | 2020

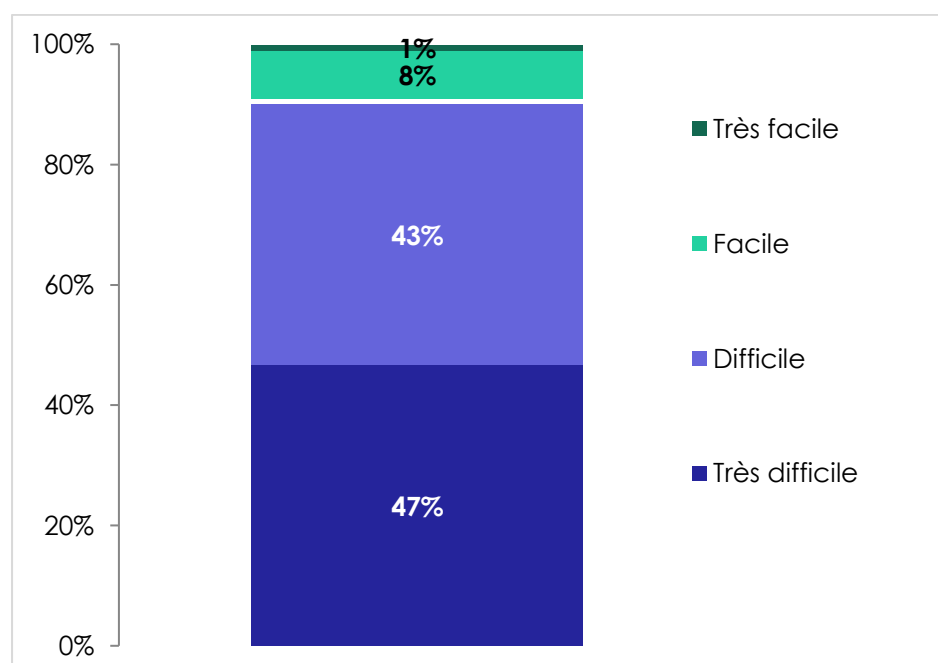


Questions posées aux répondants:

Est-ce que votre propre communauté a été soumise à un confinement obligatoire ou demandé de rester à la maison ou soumise à un couvre-feu, à n'importe quel moment depuis le début de la pandémie de COVID-19?

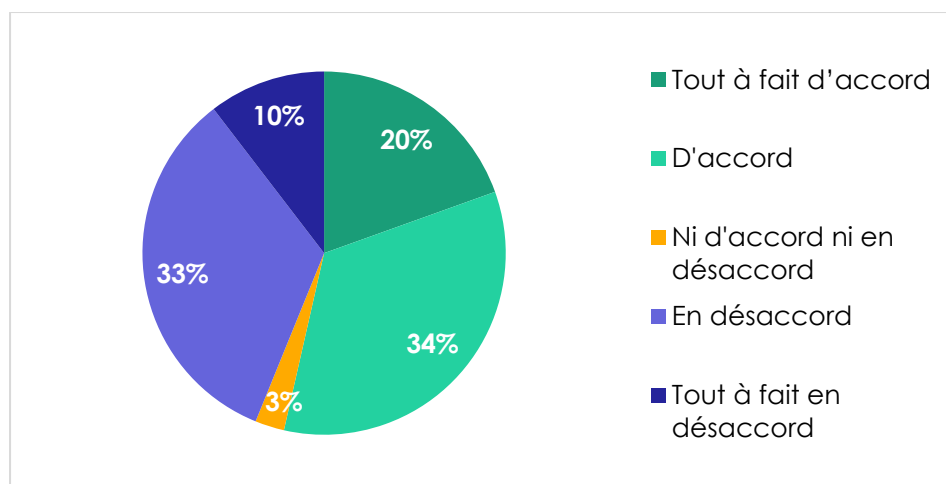
Est-ce que les écoles dans votre propre communauté ont été fermées à n'importe quel moment depuis le début de la pandémie? (% « oui »)

Figure 6: Difficulté à observer le confinement | Niger | 2020



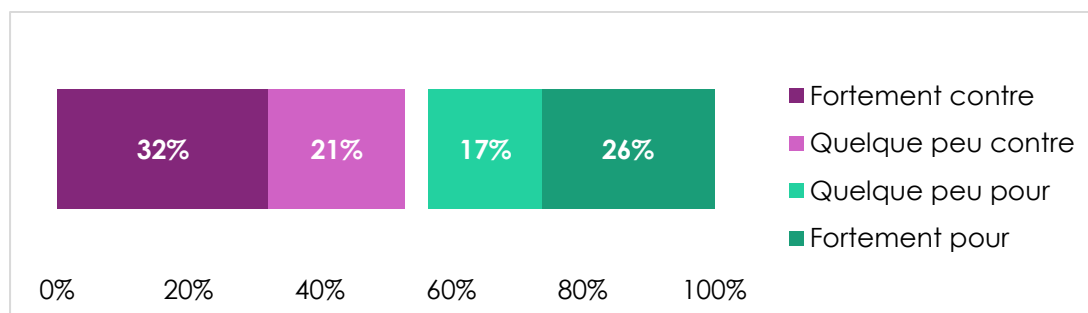
Question posée aux répondants: *Était-ce facile ou difficile pour vous et votre ménage pour se conformer aux restrictions de confinement ou de couvre-feu imposées par le gouvernement?*

Figure 7: Soutien au confinement | Niger | 2020



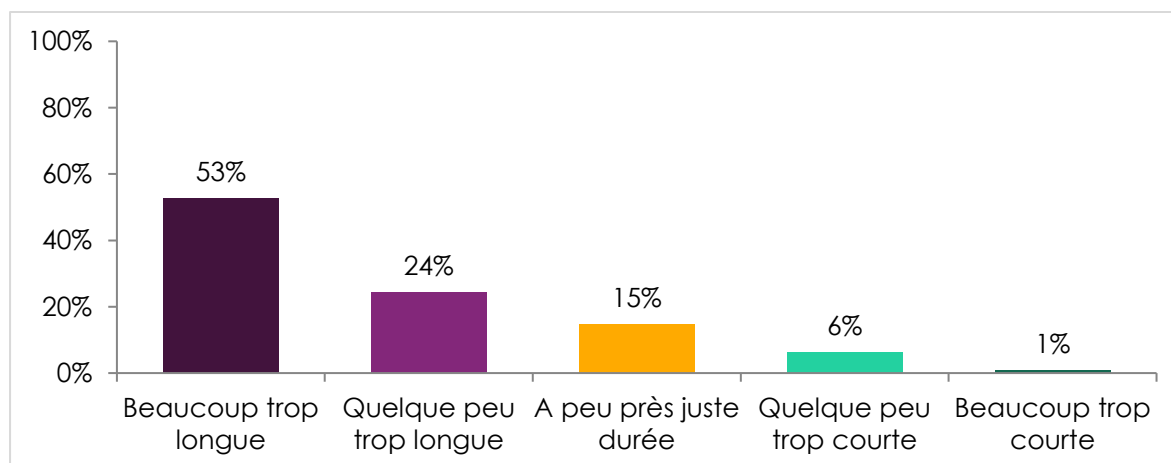
Question posée aux répondants ayant vécu les mesures de confinement: Veuillez me dire si vous êtes d'accord ou en désaccord avec l'affirmation suivante: *Même si le confinement ou le couvre-feu a eu des impacts négatifs sur l'économie et la vie des gens, il était nécessaire pour limiter la propagation de la COVID-19?*

Figure 8: Soutien à la fermeture des écoles | Niger | 2020



Question posée aux répondants: Etes-vous pour ou contre la décision du gouvernement de fermer les écoles afin de limiter la propagation de la COVID-19?

Figure 9: Durée de la fermeture des écoles | Pays | 2020

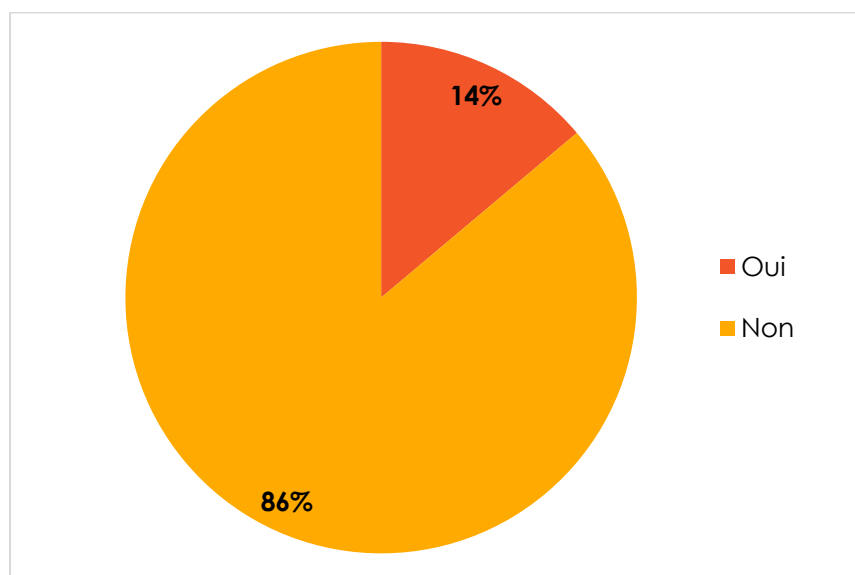


Question posée aux répondants: A votre avis, la période au cours de laquelle les écoles étaient fermées, était-elle trop longue ou trop courte?

Assistance et performance gouvernementales

Près de neuf Nigériens sur 10 (86%) affirment n'avoir pas reçu une assistance du gouvernement comme nourriture, paiement en espèces, allègement des paiements de facture, ou autre assistance pour aider à faire face au choc de la pandémie (Figure 10). Juste 14% des ménages ont bénéficié d'une telle assistance.

Figure 10: Obtention de l'assistance gouvernementale | Niger | 2020



Question posée aux répondants: Depuis le début de la pandémie de COVID-19, avez-vous ou votre ménage reçu une quelconque assistance du gouvernement, comme nourriture, paiement en espèces, allègement des paiements de facture, ou autre assistance que vous ne receviez normalement pas avant la pandémie?

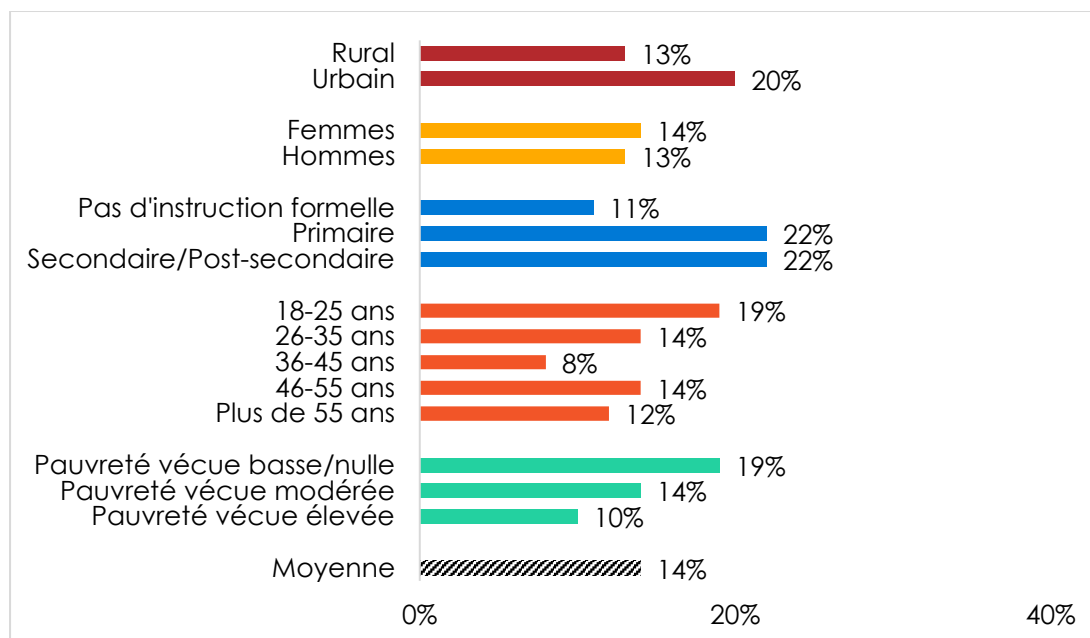
Selon le type de résidence, 20% en milieu urbain affirment avoir reçu une aide contre 13% en milieu rural (Figure 11). Pour ce qui est du niveau d'instruction, 22% de ceux qui ont fait au moins le primaire affirment avoir reçu une aide du gouvernement contre 11% de ceux qui n'ont aucune éducation formelle. Les plus jeunes (19% des 18-25 ans) sont les plus susceptibles d'avoir bénéficié de l'aide.

Les plus pauvres (10% de ceux vivant une pauvreté vécue élevée¹) ont moins bénéficié de l'assistance gouvernementale que les mieux nantis (19%).

Plus de la moitié (58%) des Nigériens interrogés jugent la répartition des soutiens de l'Etat inéquitable, dont 41% « très inéquitable » (Figure 12).

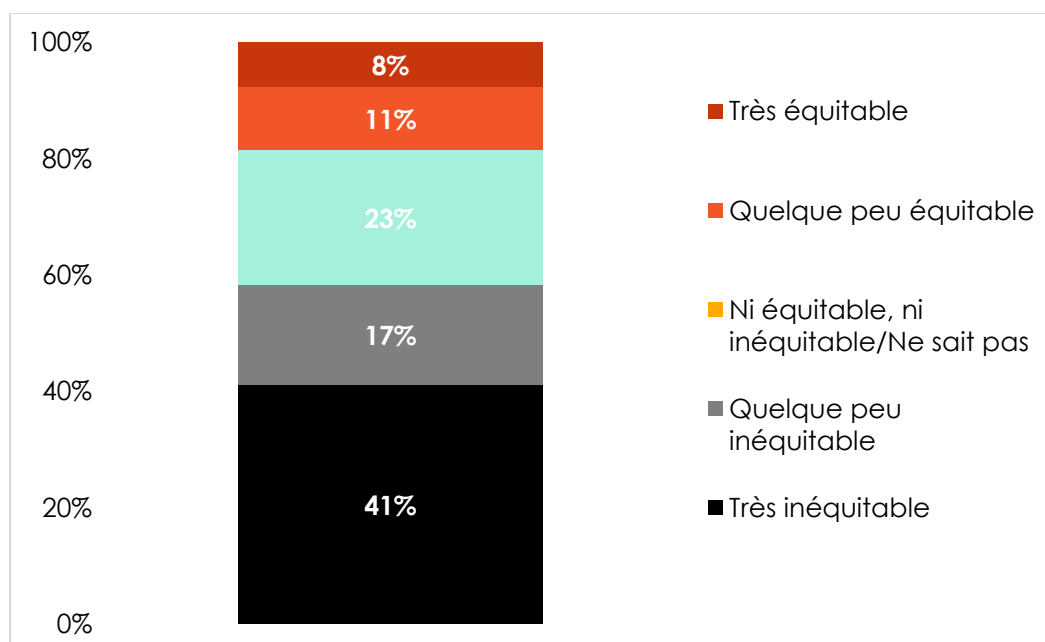
¹ L'Indice de la Pauvreté Vécue d'Afrobarometer mesure les niveaux de privation matérielle des répondants en demandant à quelle fréquence eux-mêmes ou leurs familles ont dû vivre sans les nécessités de base (assez de nourriture pour manger à sa faim, assez d'eau pour les besoins domestiques, les soins médicaux, assez de combustible pour la cuisson des repas, et un revenu en espèces) au cours de l'année précédente. Voir Mattes (2020) pour plus d'informations sur la pauvreté vécue.

Figure 11: Obtention de l'assistance gouvernementale | par groupe socio-démographique | Niger | 2020



Question posée aux répondants: Depuis le début de la pandémie de COVID-19, avez-vous ou votre ménage reçu une quelconque assistance du gouvernement, comme nourriture, paiement en espèces, allègement des paiements de facture, ou autre assistance que vous ne receviez normalement pas avant la pandémie? (% « oui »)

Figure 12: Équité de l'assistance gouvernementale | Niger | 2020



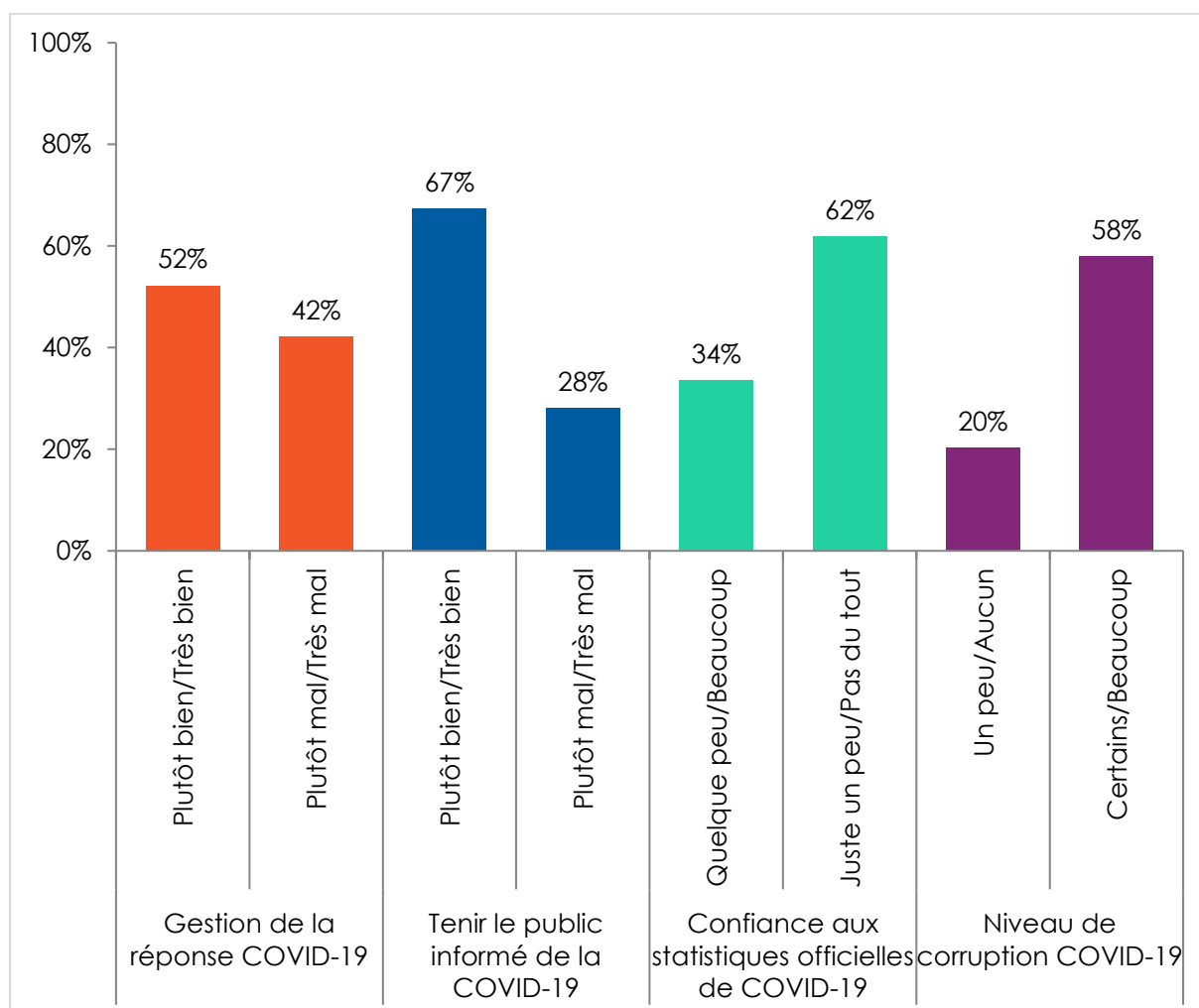
Question posée aux répondants: Pensez-vous que les dons des programmes du gouvernement pour soutenir les gens durant la pandémie de COVID-19, par exemple d'emballages alimentaires ou paiement en espèces, ont été distribués équitablement ou que la distribution était inéquitable, par exemple en favorisant certains groupes ou religions?

En ce qui concerne la gestion de la réponse COVID-19, 52% des répondants affirment que la performance du gouvernement a été « plutôt » ou « très » bonne, contre 42% qui disent le contraire (Figure 13). Deux tiers (67%) approuvent les efforts du gouvernement pour tenir le public informé sur la COVID-19.

Cependant, six Nigériens sur 10 (62%) disent qu'ils ont « juste un peu » ou n'ont « pas du tout » confiance aux statistiques officielles sur la pandémie.

Et la majorité (58%) estiment que « certaines » ou « beaucoup » des ressources disponibles pour répondre à la pandémie ont été perdu ou volé à cause de la corruption au sein du gouvernement.

Figure 13: Evaluation des efforts gouvernementaux | Niger | 2020



Questions posées aux répondants:

A quel point diriez-vous que le gouvernement actuel répond bien ou mal aux problèmes suivants depuis le début de la pandémie de COVID-19, ou n'en avez-vous pas suffisamment entendu parler pour vous prononcer: Gérer la réponse de la pandémie de COVID-19? Tenir le public informé sur la COVID-19?

A quel point faites-vous confiance aux statistiques officielles fournies par le gouvernement sur le nombre d'infections et de morts due à la pandémie de COVID-19?

Considérant tous les fonds et ressources disponibles au gouvernement pour combattre et répondre à la pandémie de COVID-19, combien pensez-vous ont été perdu ou volé à cause de la corruption au sein du gouvernement?

Attitudes vis-à-vis des vaccins

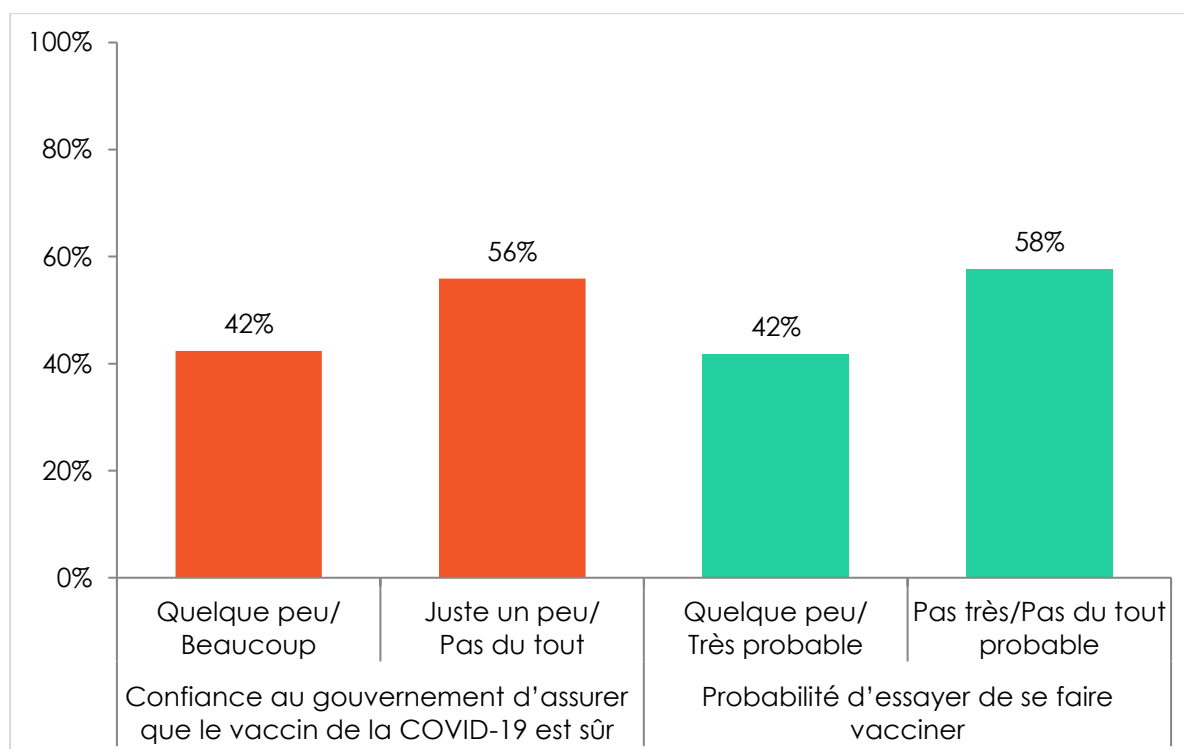
Les gouvernements de part le monde font des efforts pour acquérir des vaccins contre la COVID-19. Malgré ces efforts, plus de la moitié (56%) des Nigériens affirment faire « juste un peu » ou « pas du tout » confiance à leur gouvernement quant à son rôle d'assurer qu'un vaccin est sûr avant de l'offrir à la population (Figure 14).

De plus, près de six Nigériens sur 10 (58%) jugent qu'il n'est « pas très probable » ou « pas du tout probable » qu'ils se fassent vacciner. Quatre sur 10 (42%) seulement estiment « quelque peu » ou « très » probable qu'ils essaient de se faire vacciner.

La probabilité d'essayer de se faire vacciner est plus forte dans le monde rural (44%) qu'en ville (30%) et chez les personnes sans instruction formelle (47%) comparées aux plus instruits (25%-37%) (Figure 15).

Près de neuf Nigériens sur 10 (88%) ont plus foi en la prière qu'aux vaccins pour prévenir l'infection à la COVID-19 (Figure 16).

Figure 14: Attitudes vis-à-vis des vaccins | Niger | 2020

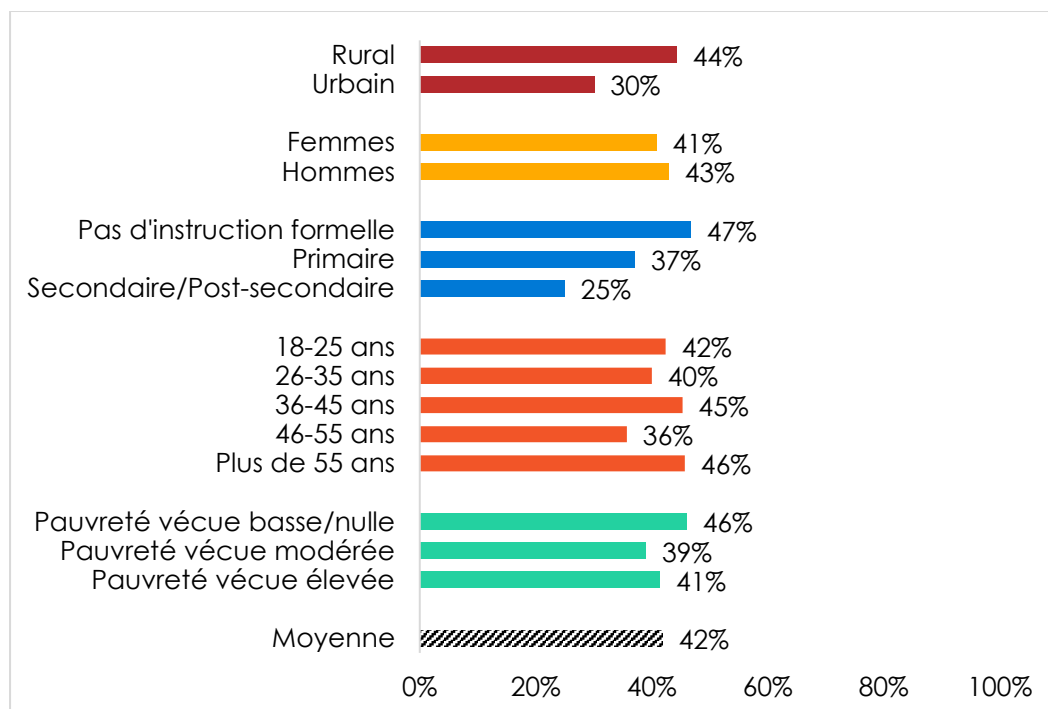


Questions posées aux répondants:

A quel point faites-vous confiance au gouvernement pour assurer que n'importe quel vaccin de la COVID-19 qui est développé ou offert au citoyens nigériens est sûr avant qu'il est utilisé dans ce pays?

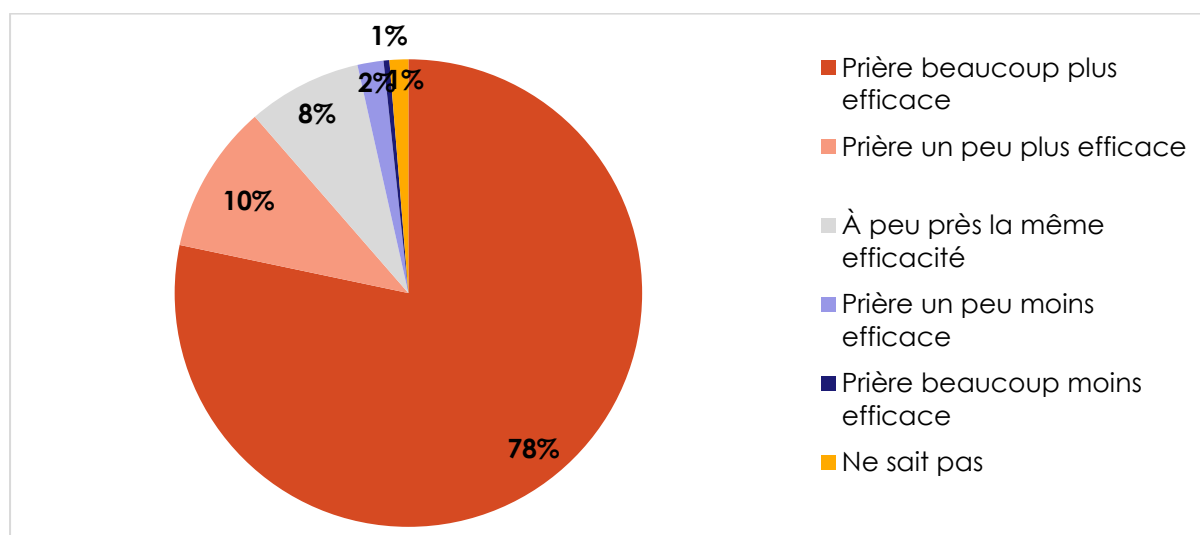
Si un vaccin de la COVID-19 devient disponible et que le gouvernement dit sûr, quelle est la probabilité que vous essayiez de vous faire vacciner?

Figure 15: Probabilité de se faire vacciner | par groupe socio-démographique
 | Niger | 2020



Question posée aux répondants: Si un vaccin contre la COVID-19 était accessible et que le gouvernement déclare qu'il est sans danger, quelle serait la probabilité que vous essayiez de vous faire vacciner? (% qui disent « plutôt probable » ou « très probable »)

Figure 16: Prière ou vaccin: Lequel est plus efficace contre la COVID-19? | Niger
 | 2020



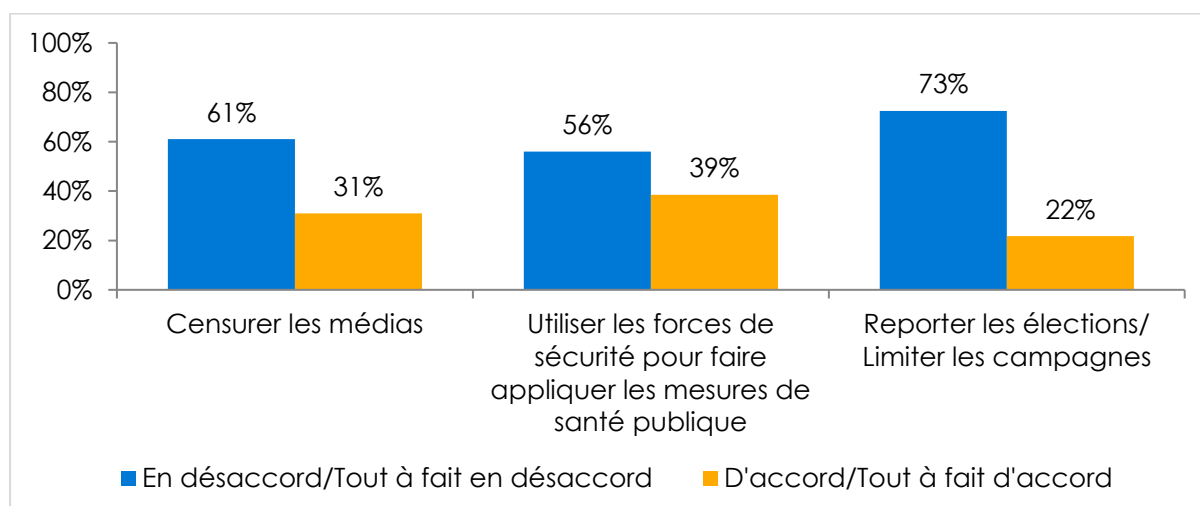
Question posée aux répondants: Certaines personnes pensent que la prière est un moyen efficace de modifier les événements dans le monde. D'autres mettent plus de foi en science pour résoudre les problèmes. D'autres croient aux deux. Et vous? Pensez-vous que la prière est plus ou moins efficace qu'un vaccin le serait dans la prévention de l'infection de COVID-19?

Restriction des droits démocratiques et inquiétudes sur les intentions du gouvernement

Les Nigériens estiment qu'une urgence de santé publique comme la pandémie de COVID-19 ne justifie pas des restrictions, même temporairement, des libertés démocratiques. En effet, des majorités des citoyens rejettent les censures des médias (61%), l'utilisation des forces de sécurité pour faire appliquer des mesures sanitaires (56%), et le report des élections et l'arrêt des campagnes politiques (73%) (Figure 17).

En plus, la majorité (59%) des Nigériens disent qu'ils sont « quelque peu inquiets » ou « très inquiets » que les politiciens essaient de profiter de la pandémie de COVID-19 pour augmenter leur richesse ou leur pouvoir (Figure 18).

Figure 17: Restriction des libertés en cas d'urgence sanitaire? | Niger | 2020



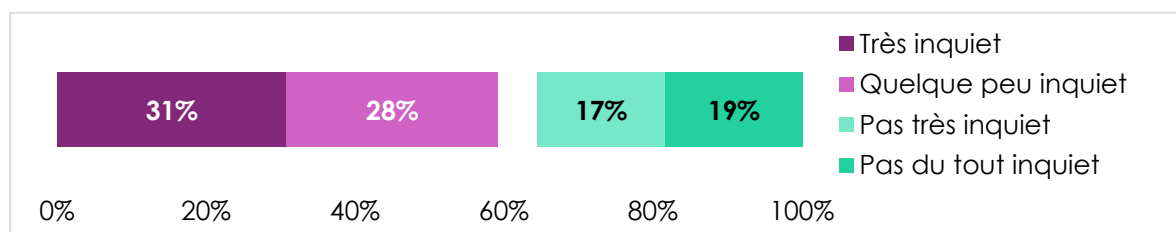
Questions posées aux répondants: Lorsque le pays fait face à une urgence de santé publique comme la pandémie de COVID-19, êtes-vous en accord ou en désaccord qu'il est justifié pour le gouvernement de limiter temporairement la démocratie ou les libertés démocratiques en prenant les mesures suivantes:

Censurer les reportages médiatiques?

Utiliser la police et les forces de sécurité pour faire appliquer les mesures sanitaires de ripostes tels que le confinement, les exigences en matière de masques, ou les restrictions sur les regroupements publics?

Reporter les élections ou limiter les campagnes politiques?

Figure 18: Préoccupation quant aux intentions du gouvernement? | Niger | 2020

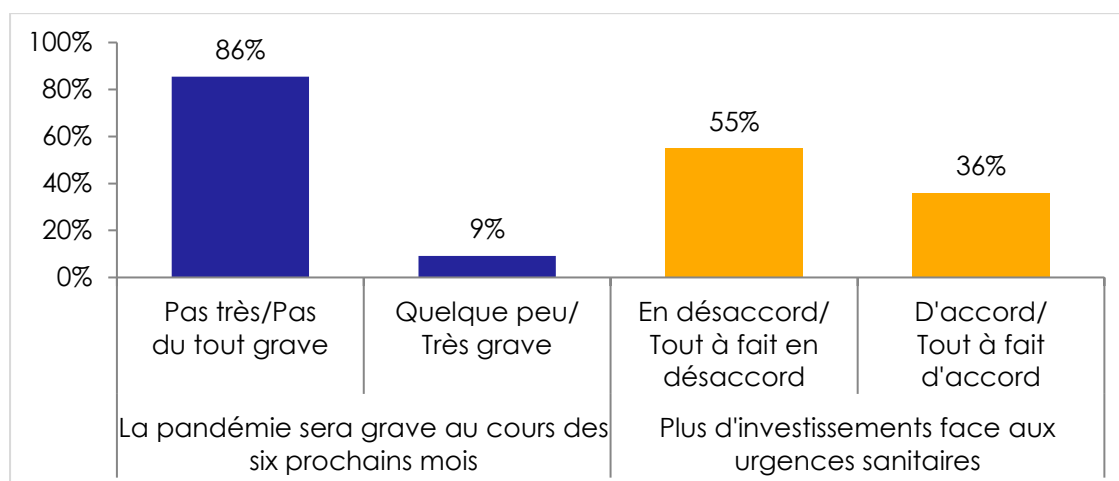


Question posée aux répondants: Dans certains pays, les gens craignent que les gouvernements et les politiciens essaient de profiter de la pandémie de COVID-19 pour augmenter leur richesse ou leur pouvoir, ou pour restreindre de manière permanente les libertés ou la compétition politique. Et vous? Dans quelle mesure êtes-vous inquiet, voire pas du tout, que les choses suivantes se produisent ou pourraient avoir lieu au Niger: Les politiciens utilisent la pandémie comme une opportunité d'accroître leur pouvoir et leur autorité?

Perspectives d'avenir

Malgré les préoccupations exprimées, 86% des Nigériens estiment que la pandémie ne sera pas grave pour le pays au cours des six prochains mois. Et 36% seulement pensent que le gouvernement devrait investir davantage de ressources sur des mesures de préparations spéciales pour répondre aux urgences sanitaires comme la COVID-19, même si cela signifie moins de ressources disponibles pour d'autres services de santé (Figure 19).

Figure 19: Impact futur | Niger | 2020



Question posée aux répondants:

Considérant l'avenir, à quel point pensez-vous que la pandémie de COVID-19 sera grave pour le Niger au cours des six prochains mois?

Êtes-vous en accord ou en désaccord avec l'affirmation suivante: Notre gouvernement doit investir davantage de nos ressources de santé dans des préparations spéciales pour répondre aux urgences sanitaires comme la COVID-19, même si cela signifie moins de ressources disponibles pour d'autres services de santé.

Conclusion

Les Nigériens sont informés sur la COVID-19, ce qui fait dire qu'une bonne communication a été faite autour de cette pandémie. Néanmoins, ils estiment que les statistiques annoncées par le gouvernement ne sont pas fiables et qu'il y'a un certain niveau de corruption liée à la réponse contre la pandémie.

Sur la question de la vaccination, plus de la moitié des Nigériens ne font pas confiance au gouvernement quant à son rôle d'assurer l'innocuité du vaccin anti-COVID-19 et se disent pas probables d'essayer de se faire vacciner. Cela indique un travail à faire si le gouvernement envisage une campagne de vaccination de masse.

Références

Africa Centres for Disease Control and Prevention. (2020). Coronavirus disease 2019 (COVID-19).

Ben Ahmed, L. (2020). Niger/COVID-19: Des manifestations contre certaines mesures de restriction. Anadolu Agency. 20 avril.

La Croix. (2020). Coronavirus: Au Niger, des émeutes contre l'interdiction des prières collectives. 23 avril.

Mattes, R. (2020). Pauvreté vécue à la hausse en Afrique: Fin d'une décennie d'amélioration du niveau de vie. Document de Politique No. 62 d'Afrobarometer.

Organisation Mondiale de la Santé. (2021). WHO coronavirus (COVID-19) dashboard.

Primature Niger. (2020). Plan de préparation et de réponse au nouveau coronavirus (COVID-19).

Adamou Moumouni est chercheur au Laboratoire d'Etudes et de Recherche sur les Dynamiques Sociales et le Développement Local (LASDEL) au Niger. Email: amoumouni50@gmail.com.

Afrobarometer, une organisation à but non-lucratif dont le siège se trouve au Ghana, est un réseau panafricain et indépendant de recherche. La coordination régionale de plus de 35 partenaires nationales est assurée par le Ghana Center for Democratic Development (CDD-Ghana), l'Institute for Justice and Reconciliation (IJR) en Afrique du Sud, et l'Institute for Development Studies (IDS) (University of Nairobi au Kenya). Michigan State University (MSU) et University of Cape Town (UCT) apportent un appui technique au réseau.

Le 8ème round d'Afrobarometer bénéficie du soutien financier de la Suède à travers l'Agence Suédoise de Coopération pour le Développement International, de la Fondation Mo Ibrahim, d'Open Society Foundations, de la Fondation William et Flora Hewlett, de l'Agence Américaine pour le Développement International (USAID) à travers l'Institut Américain de la Paix, du National Endowment for Democracy, de la Délégation de l'Union Européenne à l'Union Africaine, de Freedom House, de l'Ambassade du Royaume des Pays-Bas en Ouganda, de GIZ, et de Humanity United.

Les dons permettent à Afrobarometer de donner une voix aux citoyens africains. Veuillez penser à faire une contribution (à www.afrobarometer.org) ou contacter Bruno van Dyk (bruno.v.dyk@afrobarometer.org) pour discuter d'un éventuel financement institutionnel.

Pour plus d'informations, veuillez visiter le www.afrobarometer.org.

Suivez nos publications à #VoicesAfrica.



Dépêche No. 434 d'Afrobarometer | 23 mars 2021